

L'ASSIETTE SALE

DE DENYS PININGRE

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2006 - 1h20

Réalisateur :
Denys Piningre



SYNOPSIS Chaque année, le département des Bouches-du-Rhône accueille 5.000 ouvriers agricoles saisonniers étrangers. Les conditions de travail, de logement et les salaires qui leur sont imposés sont dans de nombreux cas indignes. 'L'Assiette sale' décrit cette situation et remonte les mécanismes qui l'engendrent. Le film fustige également l'agriculture intensive, ses excès et les dangers qu'elle suscite, pour aboutir à la description des méthodes de la grande distribution.



PROPOS DE DENYS PININGRE **BIOGRAPHIE**

je viens de terminer un film documentaire de long métrage intitulé **L'assiette sale**, dont le propos converge avec celui de celles et ceux qui voient que seule une agriculture vraiment biologique constitue une solution à nos problèmes d'alimentation, d'agriculture... et ce à l'échelle planétaire. (...)

Un film pour fustiger les pratiques de l'agriculture intensive dans les Bouches-du-Rhône (et au-delà...), dénoncer l'exploitation des saisonniers qui en sont la cheville ouvrière, montrer la main mise des centrales d'achat de la grande distribution sur les prix et le formatage de nos fruits et légumes, et... heureusement aussi, donner un coup de projecteur sur les alternatives à ce système suicidaire, qui n'est autre que la conséquence de la politique libréchangiste dominante.

<http://www.galopinfilms.net/spip.php?article65>

Entre la fin de l'enfance et l'adolescence, pour échapper aux turbulences d'un milieu familial assez hostile, mon refuge a été le cocon des salles de cinéma : un lieu à l'abri des tracasseries où je me sentais protégé, loin des dangers. Sans oser me le dire, j'ai décidé alors que j'allais faire du cinéma non seulement mon métier mais aussi une composante dominante, permanente, de ma vie...

Il m'a fallu longtemps avant que je m'autorise à croire que ça allait être possible, alors j'ai tourné autour et j'ai fait d'autres choses. L'itinéraire, en «passant par les villages», comme le suggère Peter Handke dans l'un de ses plus beaux ouvrages, a dessiné des méandres qui ont traversé, parmi d'autres, le champ de la photographie, celui de l'animation culturelle, puis le terrain institutionnel des grands chantiers d'État autour de la télévision, avant d'entrer de plain-pied dans le monde de la production.

Producteur, directeur de production pendant plusieurs années, j'ai vu à l'œuvre des cinéastes documentaristes et pas des moindres... puis je me suis donné un grand coup de pied au cul, et j'ai franchi le pas, que dis-je, le gouffre, souffle coupé, jambes flagellantes... Mon premier «vrai» film date de 1992, il est passé à la télé et a obtenu deux «T» dans *Télérama*. Il racontait l'histoire de la fin de l'empire austro-hongrois, une coproduction internationale, une coréalisation

franco-allemande... Depuis, mon itinéraire de réalisateur de documentaires s'est précisé, il m'importe désormais de témoigner de la marche du monde, de fustiger ce qui me semble injuste, de mettre en lumière les initiatives qui permettent d'espérer.

<http://www.galopinfilms.com/spip.php?article2>

FILMOGRAPHIE

L'assiette sale

Ne détruisez pas le rempart de l'Europe

Amimaya

Pourquoi tant d'amour ?

Entrez dans la danse (ex : Sing a song)

Chez Paulette

Marché à la ferme

Singuliers - Plurielle

Africascop, histoires d'économie solidaire

Le goudron et le néon

en préparation